

DES LIVRES

LITTÉRATURE ● ESSAIS

— VENDREDI 1^{er} DÉCEMBRE 2000

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE

« Les Romanciers libertins du XVIII^e » dans la Pléiade et « Le Savoir-vivre libertin » de Michel Delon page II

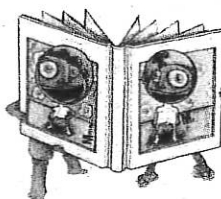


OSCAR WILDE
Page II



SALON DU LIVRE DE JEUNESSE

pages V à VIII



BONHEURS DE L'INDE

La chronique de Roger-Pol Droit page IX



IAN KERSHAW
page X

Par la voie des images

D'où viennent les images devenues les symboles du siècle ? Par quel cheminement, quels filtres, quelles manipulations – volontaires ou pas, légitimes ou non – passent-elles du statut de document à celui d'emblème, parfois d'emblème de ce qu'elles n'ont jamais figuré ? A partir d'un ensemble restreint de documents (les actualités filmées françaises de septembre 1944 à décembre 1945) et grâce à une méthode de recherche originale, Sylvie Lindeperg met au jour l'élaboration de l'imagerie de l'après-guerre, qui va bouleverser la perception du siècle. La lecture de son livre suscite cette joie rare qu'inspire un travail sérieux, complétant un considérable corpus préexistant, au sein duquel se dessine peu à peu une idée profondément nouvelle. Cette impression est déçue lorsque ce travail recourt à deux caractéristiques peu répandues chez les universitaires, le sens du jeu et la générosité, qui achèvent de justifier le haut

patronage sous lequel se place le livre : celui de Gilles Deleuze et Félix Guattari.

Sylvie Lindeperg présente son ouvrage comme « l'emboîtement de deux propositions ». Elle ne se rend pas justice. Son *Clio de 5 à 7*, titre emprunté à Agnès Varda, et que le prologue justifie au-delà du bon mot, fonctionne en réalité sur trois niveaux. Il s'agit simultanément d'un travail d'historien analysant des documents d'époque, d'épisté-

Jean-Michel Frodon

mologue réfléchissant aux procédures cognitives induites par le matériau étudié et les outils employés, et de philosophe pratiquant la « pensée rhizomique » appelée par les auteurs de *Mille plateaux*. L'articulation de ces trois niveaux manifeste la modernité d'un projet conçu en analogie au fonctionnement des hypertextes (1) utilisés par les nouveaux médias. Le « premier » niveau consiste donc en l'analyse des 68 journaux filmés produits par le Comité de libération du cinéma français, d'août 1944 à décembre 1945. Sylvie Lindeperg avait consacré son précédent ouvrage, *Les Ecrans de l'ombre* (CNRS,

1997), aux représentations de la deuxième guerre mondiale dans les films français de 1944 à 1969. Elle creuse ici un aspect particulier de cette recherche, mettant en évidence le fonctionnement des médias dans l'après-guerre, l'évolution du rapport de force entre pouvoir central gaulliste et les communistes qui contrôlent les actualités, les espoirs d'une autre conception de l'information issue de la Résistance et les modalités de la « restauration » IV^e République.

Cette étude est menée à la fois sur le terrain des faits et sur celui des images. Ces images sont à l'INA, mais l'Institut national de l'audiovisuel ne s'est pas contenté de stocker les documents. A l'initiative de ses responsables, Francis Denel et Jean-Michel Rodés, épaulés par le philosophe Bernard Stiegler, l'Inathèque de France a conçu un outil d'analyse des documents filmés, le logiciel *Vidéoscribe*, qui permet de sérier les éléments selon leurs caractéristiques visuelles – mouvements de caméra, changements de plan, utilisation d'inter-titres, de fondus, etc. Répondant à l'appel en faveur d'une réflexion délinéarisée lancé naguère par Deleuze et Guattari, Sylvie Linde-

A partir de l'analyse de soixante-huit journaux filmés d'août 1944 à décembre 1945, Sylvie Lindeperg montre comment un document se transforme en emblème

perg s'est saisie de l'outil informatique à la fois pour penser comment il transforme la recherche historique et pour appliquer à son sujet le mode de fonctionnement que cet outil engendre.

La deuxième partie du livre accompagne des figures dont la présence ou l'absence significative ont été repérées dans le corpus analysé dans la première. Trois « images », au sens fort, sont ainsi suivies dans le temps et dans l'espace, jusqu'à aujourd'hui : la présence du général de Gaulle, la rhétorique de la « justice » appliquée à l'Allemagne, et la lente apparition de l'extermination des juifs d'Europe au sein de la thématique de la déportation. Sur ce dernier thème, Sylvie Lindeperg réassigne leur juste place aux documents d'époque, rappelant qu'il n'existe aucune image de l'extermination, décryptant la trajectoire dans les actualités, les documentaires et les films de fiction des images enregistrées dans les camps de concentration. Etude du fonctionnement social de toute archive visuelle, combat pied à pied des mensonges négationnistes, questionnement de l'utilisation du film comme preuve (2), le livre analyse le rôle décisif de films repères, notamment *Nuit et Brouillard*, d'Alain Resnais, puis *Shoah*, de Claude Lanzmann, dont il établit le caractère fondateur, faisant basculer sans retour la pensée de l'extermination en même temps qu'il marque une étape irréversible de l'éthique des images.

Cette irréversibilité définit la manière de faire des images ou des sons à propos d'Auschwitz – sans interdire que quiconque s'y essaie, seuls les sourds et les mal-intentionnés ont attribué à Lanzmann cette volonté de censure. Cette irréversibilité théorique ne suffit naturellement pas à empêcher les trahisons pratiques, par le showbizz (*La Liste de Schindler*, *La vie est belle*) ou par un rapport biaisé au document (les interrogatoires d'anciens déportés menés sous l'égide de la Fondation Spilberg).

Sylvie Lindeperg décrit, explique, compare, synthétise. Et on voit ce spectacle rarissime : un(e) historien(ne) prenant en compte le matériau cinématographique dans ce qu'il a d'irréductible aux autres archives. Elle peut ainsi évaluer à sa

mesure le film d'Arnaud Des Pallières, *Drancy Avant*, « puissante réflexion sur les rapports entre le cinéma, l'événement et l'histoire ». Et voici qu'entre en scène Des Pallières lui-même, dans ce livre étonnant à plus d'un titre : où a-t-on vu un chercheur qui s'efface pour laisser largement la parole à d'autres. Généreuse, cette démarche s'avère d'une grande fertilité : la finesse théorique de Des Pallières, l'érudition du juriste américain Lawrence Douglas, la bouleversante intelligence de la psychanalyste et ancienne déportée Anne-Lise Stern, la justesse de vue et de ton d'Alain Jaubert évoquant son travail sur *L'Album d'Auschwitz*, la rigoureuse exigence de l'historienne Annette Wieviorka, constituent autant d'enrichissements majeurs, qui donnent à l'ouvrage une dimension supplémentaire – tout comme les passionnantes contributions de Jérôme Bourdon et Francis James sur de Gaulle et la télévision.

Cette connexion à d'autres approches de la réalité renvoie au multimédia. Dernière « Voix » convenue par Sylvie Lindeperg, Bernard Stiegler, tout en occultant étrangement le « temps du cinéma » – pourtant le titre du prochain volume de son grand ouvrage *La Technique et le Temps* (Gallilée) – développe une stimulante périodisation du rapport à l'événement, selon les modalités successi-

ves de l'écriture, des techniques d'enregistrement nées au XIX^e siècle (photographie, phonographe, cinéma) et de celles nées à la fin du XX^e sous les auspices du « temps réel » et du numérique. Il dessine les enjeux de la mise en œuvre d'autres manières de penser, porteurs d'une révolution de civilisation comparable à celle engendrée par l'écriture. C'est le surprenant mérite du livre de Sylvie Lindeperg d'en manifester, avec pourtant le seul support traditionnel de la page imprimée, les possibilités. Parce que son travail correspond exactement à ce que Jean-Luc Godard a appelé « une forme qui pense ».

(1) Sylvie Lindeperg a conçu avec l'ingénieur Vincent Prost un CD-ROM dont on espère qu'une version sera mise à la disposition du public.

(2) Dont la réflexion sur la réalisation menée par Alfred Hitchcock, conseiller sur le film sur les camps que les Britanniques commandèrent à Sydney Berstein début 1945, puis lui ordonnèrent trois mois plus tard d'abandonner : les temps avaient (vite) changé, l'ennemi allemand était devenu un partenaire dans la guerre froide.

CLIO DE 5 À 7
Les actualités filmées de la Libération : archives du futur
de Sylvie Lindeperg.
CNRS éd., 318 p., 140 F (21,34€).

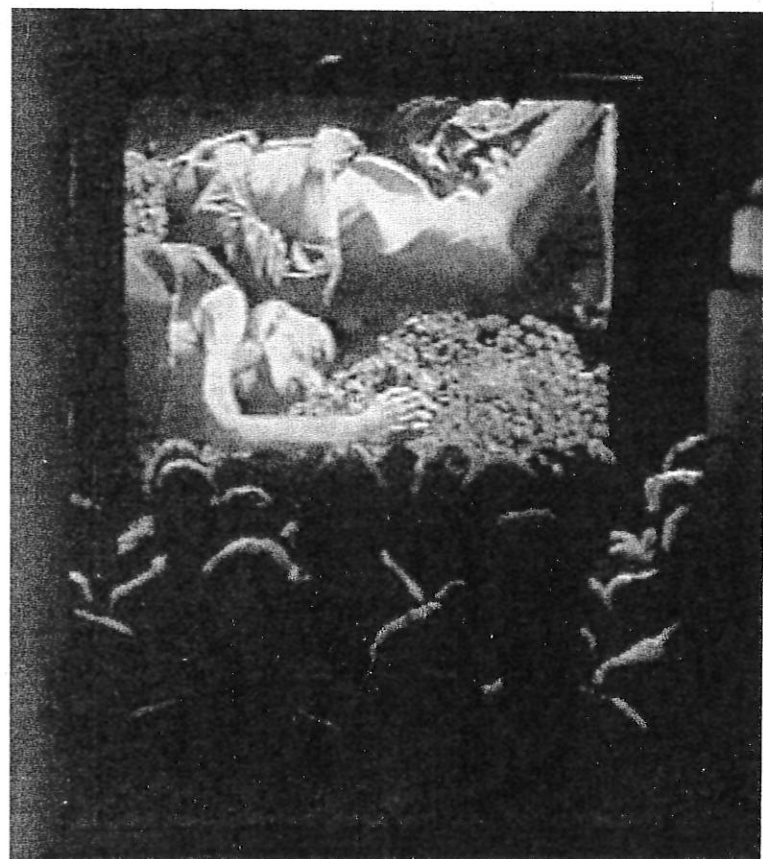


Image extraite des « Années de plomb » de Margarethe von Trotta

LIVRES, CD, DVD, VIDÉOS

5 BOUTIQUES D'IDÉES CADEAUX POUR TOUTE LA FAMILLE
VOS ACHATS EN 35 SECONDES AVEC LA TOUCHE 1-CLIC
VOS CADEAUX EMBALLÉS AVEC VOTRE PETIT MOT ET LIVRÉS OÙ VOUS VOULEZ

J'y crois pas!

amazon.fr